

Détournement de fonds à l'Agence nationale de l'aviation civile (Anac) Le chef de service finance et comptabilité en garde à vue au B2

SCOM

Libreville/Gabon

Des propres aveux de Dietrich Enrique Ndoutoume Ngome, ces détournements remonteraient à 2012. Soit deux ans après qu'il a intégré les effectifs de l'Agence. Ces opérations auraient coûté à l'Anac plus de 700 millions de francs.

L'OPÉRATION Mamba vient encore de frapper du côté de l'Agence nationale de l'aviation civile (Anac). Une plainte déposée auprès des services de la Direction générale des contre-ingérences et de la sécurité Militaire (DGCISM), communément appelée B2 – dans le cadre d'une enquête pour corruption, complicité et détournements de fonds –, a abouti à l'interpellation de Dietrich Enrique Ndoutoume Ngome, chef de service Finance et Comptabilité à l'Anac. Cette

arrestation fait d'ailleurs suite à des aveux de l'intéressé sur le sujet.

Dietrich Enrique Ndoutoume Ngome, a-t-on appris de la part des services chargés de l'enquête, aurait détourné plusieurs millions de francs au détriment de son employeur, durant la période allant de 2012 à son licenciement, le 22 septembre 2017. Il est fait état d'un montant de 700 millions de francs!

Lors d'une audition par les limiers, le mis en cause aurait avoué avoir utilisé cet argent pour l'achat des véhicules de luxe (FJ Cruiser, Nissan Infiniti, Jeep Grand Cherokee, etc.)... Et d'une villa, dont le coût est estimé à près de 80 millions de francs, à Oyem.

Agissant en qualité de chef de service comptable et financier, sieur Ndoutoume Ngome était à la fois l'émetteur des factures et le contrôleur des paiements de celles-ci. L'intéressé explique froidement aux enquêteurs : « J'émettais des factures aux entre-



Photo : Aristide MOUSSAVOU

Le siège social de l'ANAC à Libreville.

prises aéroportuaires (Afrinet, La Nationale, Air Côte d'Ivoire, Rwandair, Afric Aviation, etc.) Puis, par mail, je demandais à ces sociétés de libeller les chèques au nom du coursier, le nommé Martial Maguidi, qui récupérait l'argent et me le remettait en mains propres.»

La dernière transaction aurait coûté 11 millions de francs de détournement à l'Agence. Une somme desti-

née au règlement d'une facture à l'Anac. Si la somme a effectivement été perçue, elle n'a, hélas, pas été reversée dans les caisses de l'instance de l'Aviation civile.

Pressé de questions par sa hiérarchie sur cette affaire, Dietrich Enrique Ndoutoume Ngome va tout avouer. Non sans promettre de rembourser les fonds détournés. Mais le dimanche 17 septembre

2017, soit cinq jours après sa déposition, une procédure de licenciement est diligentée à l'encontre du comptable indélicat.

Actuellement en garde à vue au B2, le mis en cause aurait indiqué que ses détournements remonteraient à 2012, deux ans après son recrutement au sein de l'Anac, en septembre 2010.

Affaire à suivre...

Faits d'ailleurs

Séquestrée dans le coffre d'une voiture, elle parvient à s'échapper

En Alabama (Etats-Unis), un homme, âgé de 36 ans, s'est introduit dans une maison et s'est mis à étrangler l'occupante des lieux, alors que cette dernière dormait paisiblement dans son lit. Puis il a attaché les mains de la victime avant de l'embarquer de force dans le coffre d'une voiture. Une heure plus tard, le malfaiteur s'est arrêté dans une station-service. Pendant qu'il était à l'intérieur du magasin, la victime est parvenue à ouvrir le coffre et à se réfugier à l'intérieur de la station. Alors qu'elle courait dans la boutique, Timothy Wyatt l'a aperçue et a préféré prendre la fuite mais il a été finalement interpellé. Timothy Wyatt était déjà bien connu des services de police. Il avait été interpellé en avril dernier pour tentative de meurtre, vol qualifié et sodomie.

Un riche entrepreneur massacre toute sa famille

Cinq membres d'une famille plutôt aisée et à qui tout souriait ont été retrouvés tués par balles dans leur ferme située dans l'Aisne (France). Pierre De Bisschop aurait abattu toute sa famille, avant de se suicider en retournant l'arme contre lui. Les deux parents ont changé de vie il y a 19 ans et très rapidement les affaires sont devenues très prospères. On ignore pour l'instant ce qui a poussé Pierre De Bisschop à commettre cet acte.

Il tue deux femmes, puis hache leur cadavre pour donner à manger au chien

Daria Labutina, 29 ans, et Olga Shaposhnikova, 28 ans, avaient disparu le 13 octobre dernier après avoir participé à un karaoké dans un club de Volzhsky (Russie). Les caméras de surveillances les ont filmées sortant de l'établissement avec un homme de 31 ans qui s'appelle Alexandr Maslennikov. Ce dernier a violé les deux jeunes femmes parce qu'elles ont refusé un plan à trois avec lui. Il les a ensuite poignardées à mort. Puis il a découpé en morceaux les deux cadavres, a haché les restes humains, avant de les donner à manger à ses chiens. Maslennikov a été placé en détention provisoire. Il venait de sortir de prison où il y avait passé 11 ans pour viols, agressions sexuelles et cambriolages.

Rassemblés par JNE

Mort suspecte à la gare d'Offoué Un corps à moitié déchiqueté sur les rails

AEE

Libreville/Gabon

Dans la nuit du 22 octobre 2017, un corps sans vie est retrouvé allongé sur les rails à la gare d'Offoué, non loin de la Lopé. Le cadavre est celui de Charly Alinga Mboko, un ressortissant congolais. Il est à moitié déchiqueté, ce qui fait penser à un accident de train. Une thèse réfutée par les membres de la famille du défunt, qui croient plutôt à un meurtre maquillé, au vu de certains indices relevés sur le lieu du drame.

LE corps sans vie de Charly Alinga Mboko, un ressortissant congolais de 30 ans, a été découvert dans la nuit du 22 octobre dernier, à moitié déchiqueté, sur les rails, à quelques mètres de la gare ferroviaire d'Offoué, non loin de la Lopé. Au regard du lieu et de l'état du cadavre, la première hypothèse qui vient à l'esprit est celle d'un accident de train. Mais certains éléments retrouvés sur la scène macabre, laisseraient plutôt penser à un crime maquillé. Les membres de la famille du disparu, particulièrement, voient en ces indices le signe d'un assassinat. Ces derniers se demandent comment se fait-il que les lunettes que portait Charly Alinga Mboko ont été trouvées à plusieurs centaines de mètres de son corps



Photo : D.R

Le cadavre, qui est enlevé ici, était à moitié broyé.

inerte. Ils ne comprennent pas non plus, la présence des traces de sang sur les arbres, notamment sur les feuilles.

Un proche du regretté Charly Alinga Mboko fait ce constat : « Nous savons que lorsque quelqu'un est percuté par un train, son corps est complètement déchiqueté. Ce qui ne semble pas être le cas du corps de Charly Alinga Mboko chez qui c'est plutôt le thorax qui semble être impacté. Le reste du corps est intact.» Pour l'entourage du disparu, il y aurait donc comme des zones d'ombre. Ils espèrent que les investigations menées à l'heure actuelle par les services de la gendarmerie de la localité apporteront des éclairages à ces questionnements. Cependant, ils regrettent le fait que l'enquête en question semble piétiner, et que les

résultats se fassent toujours attendre. « Aux dernières nouvelles, nous avons appris que la gendarmerie aurait interpellé certains amis de notre parent. Il nous est revenu que tous avaient bu ensemble le soir avant la mort de Charly Alinga Mboko. Mais ces suspects ont aussitôt été tous relâchés le lendemain, sans explication», se désolent les proches de Alinga Mboko. Ils font même une révélation: leur parent avait été, à plusieurs reprises, menacé de mort par un habitant du village. « Mais, jusqu'à ce jour, ce dernier n'a jamais été entendu», s'étonne-t-elle.

Et de conclure : « Sans vouloir accuser qui que ce soit, nous demandons tout simplement à la justice de faire la lumière sur cette disparition dans des conditions étranges, qui nous afflige tant.»



Photo : D.R

Le corps du défunt tel qu'il a été retrouvé.



Photo : D.R

Charly Alinga Mboko, de son vivant.